

Burkina Faso

La jeunesse écrit une page glorieuse

« La jeunesse patriotique et révolutionnaire vient encore de signer une nouvelle page glorieuse de la lutte de notre peuple »

Les éléments que nous a apportés l'ODJ

« L'Organisation Démocratique de la Jeunesse (ODJ), dès le jour du coup d'État, publie une déclaration demandant notamment à toutes ses structures de « se mobiliser dans les quartiers, les secteurs, villages, arrondissements et villes du pays en prenant toutes les initiatives possibles pour opposer une vive résistance au coup d'État du Général de Brigade Gilbert Diendéré... ; d'apporter protection et secours aux nombreux blessés et aux jeunes en résistance dans la rue ; de faire barrière à une éventuelle guerre civile réactionnaire qui anéantirait les progrès démocratiques réalisés par le peuple ; de se battre pour la préservation des acquis de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014, obtenus aux prix de lourds sacrifices. »

Imagination, abnégation et esprit de sacrifice dans les formes d'organisation et de lutte

Avec ces directives, la jeunesse militante et sympathisante de l'ODJ s'organise et prend part à la résistance héroïque de notre peuple contre le coup d'État. L'ODJ a été présente dans la quasi-totalité des localités du pays où il y a eu de la résistance. En général, la résistance s'est menée avec des organisations partenaires dont le nombre varie d'une localité à l'autre, les différentes organisations n'ayant pas la même présence territoriale. Du point de vue structuration, le mouvement de résistance a fait appel à des formes variées d'organisation. Mais, en général, il s'agit de comités de résistance citoyenne contre le coup d'État dont la direction était le plus souvent assurée par des organisations de la société civile, dont l'ODJ, et comportant des partis politiques lorsqu'ils existent dans la localité. Dans ces conditions d'organisation, l'ODJ a joué un rôle de fer de lance par la mobilisation de la jeunesse qui, partout, n'a pas marchandé sa participation à cette lutte. Conformément à l'esprit des direc-

tives, les militants et dirigeants de l'ODJ ont fait preuve d'imagination, d'abnégation et d'esprit de sacrifice dans les formes d'organisation et de lutte.

A Ouagadougou, la résistance s'est menée dans les quartiers à travers des barricades

Celle-ci revêt des formes variées en fonction des contextes et des localités. Deux grandes variantes sont à considérer : a) A Ouagadougou, le RSP avait occupé les principaux points stratégiques de la ville. Il était alors impossible de créer de grands rassemblements. La résistance s'est menée dans les quartiers à travers des barricades. Les manifestants harcelaient les militaires du RSP qui faisaient incursion pour déloger les manifestants en tirant systématiquement à balles réelles. Autant il était impossible aux manifestants d'occuper les places publiques, autant les putschistes ne pouvaient prendre le contrôle des quartiers. b) En province, en raison de l'absence du RSP et de la neutralité des forces de sécurité, l'heure était plutôt à la grande mobilisation. Marches, meetings, sit-in, occupations des axes routiers, de hauts commissariats, villes mortes, campagnes de sensibilisation des populations, etc. Des camps militaires ont été assiégés, les manifestants exigeant soit la descente de l'armée de leur localité à Ouagadougou pour affronter le RSP ou réclamant les armes pour le faire le cas échéant. Le projet d'accord de la CEDEAO, qui a accouru à la rescousse en médiateur pour entériner la plate-forme des putschistes, a été rejeté avec fracas, radicalisant davantage la lutte. Ainsi, une semaine après, grâce à une mobilisation sans faille et malgré la répression (au moins 15 morts et des centaines de blessés), le coup d'État a été mis en échec. Le 23 septembre 2015 en effet, le gouvernement de transition était réinstallé. Le 25 septembre, lors de son premier conseil des ministres, il prenait la décision de dissoudre le RSP comme revendiqué. Au moment où nous traçons ces lignes, le RSP a été complètement désarmé par les forces loyalistes et le général putschiste arrêté.

Cette résistance victorieuse a encore

consacré une nouvelle victoire dans la conquête des espaces de liberté au Burkina Faso. Elle a permis de faire un pas de géant dans ce sens avec la dissolution du RSP, haut symbole de la répression, de la criminalité politique et de l'impunité au Burkina Faso. La résistance a notamment montré la maturité politique de la jeunesse qui a mis en déroute les plans de la bourgeoisie et de l'impérialisme concoctés à travers la CEDEAO. Elle a enfin marqué un net recul, voire un abandon, de l'esprit putschiste contre lequel le mouvement démocratique et l'ODJ se sont battus des années durant. Assurément, la jeunesse



Représentation d'une pièce de théâtre jouée par des militants de l'ODJ durant la soirée de clôture du camp

patriotique et révolutionnaire vient encore de signer une nouvelle page glorieuse de la lutte de notre peuple pour les libertés politiques et l'émancipation nationale. Pour l'ODJ, les acquis de cette lutte, qui consolident ceux de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014, ouvrent des perspectives pour le travail de mobilisation de la jeunesse dans la lutte aux côtés de notre peuple pour la révolution. »

Une délégation de l'UJR au camp national de l'ODJ

Du 9 au 13 septembre 2015, le camp national de l'ODJ a réuni près de la ville de Fada N'gourma, (à environ 250 km de Ouagadougou), plus de 500 jeunes venus de 32 provinces du Burkina. Dix mois après l'insurrection populaire qui a chassé Blaise Compaoré et à la veille du putsch du 16 septembre, la déclaration de l'ODJ du 12 septembre, à la fin du camp, montrait qu'elle ne serait pas prise au dépourvu par les événements qui allaient survenir : « Oui, ce qui était considéré comme impensable, renverser la 4^e République vomie, s'est réalisé. Cela montre clairement que les vrais changements ne se font pas par les élec-

tions ni les putschs. (...) Au regard de toutes ces expériences, nous, jeunes organisés au sein de l'ODJ et la jeunesse populaire en général, devons garder haut levé le flambeau et l'esprit de l'insurrection populaire d'octobre 2014 : en nous organisant mieux au sein de l'ODJ pour défendre nos intérêts matériels et moraux synthétisés dans la plate-forme revendicative adoptée en 2011 (...), c'est la seule arme pour nous prémunir contre les illusions électoralistes ; en luttant contre les fauteurs de guerre civile qui cherchent à endeuiller le peuple sur l'autel de leur ambitions apatrides et égoïstes ; en luttant contre le putschisme et les illusions messianiques de tout acabit dont notre peuple a fait aussi l'expérience avec le CNR¹ ; en dénonçant et en nous opposant à la présence des forces d'occupation étrangère de la France et des États-Unis dans notre pays qui violent on ne peut plus notre souveraineté... ; en soutenant la lutte de la jeunesse populaire en Afrique et à travers le monde. »

La mobilisation sans faille des militants de l'ODJ et de celle massive des jeunes qui se sont levés contre les militaires du RSP sont le résultat d'un travail de longue haleine qui confirme la nécessité et l'intérêt de l'organisation pour atteindre des objectifs concrets et faire avancer le processus révolutionnaire.

Être représentée à ce camp par un membre de sa direction était pour l'UJR une façon concrète d'affirmer sa solidarité avec l'ODJ et plus largement avec les luttes du peuple et de la jeunesse Burkinabè. C'est dans le même esprit qu'un groupe d'une dizaine de militants de l'UJR se rendra fin octobre au Burkina Faso pour échanger avec nos camarades de l'ODJ, partager des moments de lutte et rapporter des éléments concrets pour faire connaître encore mieux la résistance héroïque du peuple et de la jeunesse burkinabè. Nous avons beaucoup à apprendre de ces échanges et cela doit aider à renforcer notre organisation qui doit grandir pour s'impliquer toujours plus dans le combat contre la politique d'austérité et de guerre de l'impérialisme français. ★

Comité de direction de l'UJR

1- Conseil national de la Révolution, sous Sankara de 1983 à 1987.